

CONSEIL D'ACTION pour la PREVENTION des accidents et les SECOURS D'URGENCE

Association pour la prévention des accidents et des catastrophes, l'organisation des secours
(5 gestes qui sauvent – ministère de la Protection Civile), créée en 1975 par Didier BURGGRAEVE.

Président d'Honneur : Paul REYNAËRT †

Membres d'Honneur : Pierre BLAHA †, Haroun TAZIEFF †, Professeur Louis SERRE †, Georges VEDRINE †

**Le CAPSU agit pour faire connaître et rappeler l'œuvre du Professeur Marcel ARNAUD †
Fondateur de la traumatologie routière, du secourisme routier, Précurseur des SMUR et SAMU.**

12 avril 1965

12 avril 2015

**50 ans de
secourisme**

Document 12 publié en 1984

- 1 NOV. 1983

L'équipe d'urgence de l'ASAR mobilisée

Décidément, l'ASAR est constamment sur la brèche actuellement. Les moniteurs de cette association étaient dans la rue dernièrement pour tourner avec T.F.1 un reportage sur les « 5 gestes qui sauvent » qui passera probablement ce mardi 1^{er} novembre à 12 h.

Ce dimanche, c'était la mobilisation de l'équipe d'urgence à la suite du tremblement de terre de Turquie. Comme d'habitude en pareil cas et pour maintenir la troisième fois, les membres disponibles étaient invités à prendre leurs dispositions personnelles.

M. Didier Burggraeve, responsable de l'équipe, se mettait en contact avec le Corps mondial de Secours,

le Secours populaire de Lille et de Paris, l'association « Premiers secours internationaux » et tentait d'obtenir une liaison avec l'ambassade de Turquie à Paris. Le week-end de la Toussaint n'a pas été favorable pour nouer les contacts nécessaires et il a fallu faire appel à la gendarmerie de la région parisienne et du Lot-et-Garonne pour prévenir des responsables.

Hélas, l'attitude des autorités turques de refuser toute aide extérieure laisse peu d'espoir aux secouristes roubaisiens de partir en mission de secours. L'équipe est toutefois toujours en attente. Ce lundi matin, le Secours populaire de Paris confirmait sa non-intervention.

ASSOCIATION DES SECOURISTES DE L'AGGLOMÉRATION DE ROUBAIX

Régie par la loi de 1901 - sans but lucratif

Fondée par Didier Burggraeve

Association animatrice de la Campagne Nationale "5 gestes qui sauvent"

Equipe d'Urgence en cas de catastrophe en France et à l'Etranger

Adresse postale : 59390 LYS-LEZ-LANNOY

" Pour sauver une vie humaine, faire le maximum ne suffit pas, il faut la perfection ".

NON, NOUS NE RESTERONS PLUS PLANTES DEVANT
NOTRE POSTE DE TELEVISION SANS RIEN FAIRE
QUAND, QUELQUE PART DANS LE MONDE DES ETRES
HUMAINS SERONT EN TRAIN DE MOURIR OU DANS LA
DETRESSE A LA SUITE D'UNE CATASTROPHE...

UN JOUR, NOUS LE SAVONS, NOUS IRONS LES
SECOURIR SIMPLEMENT PARCE QUE NOUS SOMMES
DES SECOURISTES.

Réunion de travail des secouristes

Le conseil d'association de l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix se réunira jeudi 23, à 18 h 45, au siège des équipes, 137, rue de Lille, à Roubaix.

Les responsables de l'association doivent y faire le point sur l'équipement en matériel d'enseignement, d'entraînement, la mise sur pied de l'équipe d'urgence et son matériel opérationnel propre, entendre un exposé de M. Burggraeve sur l'expérience à tirer de la catastrophe qui s'est produite

en Algérie et l'organisation qui doit en découler pour un plan d'urgence, la préparation de la session de ranimation qui doit débiter en février, le contact à établir avec les mairies de l'agglomération et du canton de Lannoy pour l'organisation du secourisme et de la sécurité civile et diverses questions internes à l'association.

SESSION DE RANIMATION

Les personnes titulaires du

brevet national de secourisme peuvent dès à présent s'inscrire à la prochaine session de formation à la « spécialité ranimation » qui débutera en février 1981. Il suffit d'adresser une enveloppe timbrée à ses nom et adresse afin de recevoir une convocation pour la séance de mise en condition pour les non-actifs ou pour l'ouverture de la formation pour les autres.

Association des secouristes, parc d'Auteuil, B, 59390 Lys-lez-Lannoy.

- 5 NOV. 1980

L'association des secouristes prête à envoyer une équipe en cas de catastrophe

Les responsables de l'association des secouristes de l'agglomération de Roubaix se sont réunis jeudi soir autour de M. Burggraeve, président.

A la suite de la catastrophe d'Algérie et de la mise sur pied d'une équipe d'urgence de 10 secouristes expérimentés, il est décidé de rendre opérationnel l'équipe constituée pour tout besoin sur le plan local, en cas de plan Orsec dans le département ou hors du département ou en cas de catastrophe internationale. L'expérience à tirer de la situation d'Algérie prouve que l'équipe pouvait être prête en quelques heures. Ce délai sera réduit. Il est décidé de préparer un matériel d'urgence, en caisses, comprenant pour le moment 2 brancards, 6 couvertures, 4 cordages, 2 projecteurs, 6 trousse de secours, 1 boîte de soins, matériel d'oxygénothérapie, chaque

membre de l'équipe ayant son équipement personnel complet. Un matériel de déblaiement est en cours d'achat. L'association prendra contact avec une équipe médicale pour une action conjointe immédiate en cas de coup dur.

Le conseil d'association prend par ailleurs la décision d'achat du matériel d'oxygénothérapie qui complètera le matelas coquille, le portoir spécial à lames, le brancard souple récemment acquis. Pour 1981, outre pelles, hachettes, il est décidé de confectionner une planche-brancard pour les évacuations en sous-sol et surtout l'achat d'une ou deux tentes selon les moyens.

Le conseil a pris connaissance de la récente nomination de M. Didier Burggraeve par arrêté préfectoral comme directeur interurbain de la Sécurité civile pour le canton de Lannoy, il s'agit d'une

tâche bénévole de prévision en temps de paix. Un contact sera établi avec les maires des 13 communes du canton.

Après la formation au brevet national de secouriste qui se déroule actuellement, une session pour la spécialité ranimation s'ouvrira le vendredi 6 mars. Les séances auront lieu de 18 h 45 à 21 h 15 moitié théorie, moitié pratique et exercices.

La visite prévue à un SAMU de la région parisienne est fixée aux 25 et 26 avril 1981. Les modalités de déplacement seront définies lors de la prochaine réunion.

Pour terminer, les responsables de l'association tinrent à remercier le syndicat des pharmaciens de Roubaix et environs qui leur ont offert du matériel de premiers secours en vue d'un départ éventuel pour l'Algérie. Les responsables se félicitèrent de l'élan de volontariat manifesté dans les équipes et notamment de la compréhension des employeurs des secouristes dont l'un avait même accepté le départ de l'un d'entre eux durant plusieurs jours sans les retirer de ses congés normaux.

Cette poignée de jeunes et d'adultes a pu ainsi prouver qu'en cas de pépin quelque part on pouvait compter sur eux.

LYS-LEZ-LANNOY

Entraînement mensuel des secouristes

L'entraînement mensuel obligatoire des actifs de l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix aura lieu ce dimanche. Rendez-vous à 9 h 15 au siège des équipes, 137, rue de Lille.

Outre l'objet de la séance, les secouristes recevront deux documents sur la Sécurité routière et la fiche technique 23.

Entraînement nautique

Les secouristes ont rendez-vous dimanche 23 à la piscine de Croix. A 9 h 30 à l'entrée. Outre l'entraînement, il est prévu le lancer du ballon de sauvetage.

Session de réanimation

Les inscriptions sont prises dès à présent pour la prochaine session de formation à la spécialité "réanimation". Les cours auront lieu le vendredi soir à raison d'une séance par semaine. Adresser une enveloppe timbrée à l'Association des secouristes, parc d'Auteuil, B, 59390 Lys-lez-Lannoy.

- 2 DEC. 1980

Après les catastrophes d'Algérie et d'Italie une association de secouristes met sur pied une équipe d'urgence.

Les deux récentes catastrophes d'Algérie et d'Italie ont mis en état d'alerte les responsables de l'Association des Secouristes de l'Agglomération de Roubaix, qui s'étaient mis immédiatement en contact avec les Consuls d'Algérie et d'Italie pour se mettre à leur disposition. Pour l'Algérie, c'est le Ministère de la Santé qui, en France, a coordonné les envois de secours. Les secouristes étant rattachés à la Sécurité Civile, qui dépend du ministère de l'Intérieur, leur emploi devenait difficile ou ensuite trop tardif. Pour l'Italie, il semble que dans les 2-3 premiers jours les opérations de secours se soient organisées sans coordination.

Pour être disponibles et efficaces, les secouristes qui forment cette équipe d'urgence qui comprend 10 membres plus 2 en réserve ont mis au point un plan d'urgence. Cette organisation se met en place actuellement avec la constitution de 4 caisses de matériel et des contacts avec des médecins, afin de médicaliser

l'équipe. L'équipe, dirigée par M. Burggraeve, comprend au total 6 moniteurs de secourisme et comprendrait un ou plusieurs médecins. Elle est divisée en 3 sous-groupes avec MM. Chuffart, Christiaen et Lauwickunou plusieurs médecins spécialistes en feraient partie dans les semaines à venir. Cette possibilité fait l'objet de discussions.

Mais dès le mois prochain, l'équipe sera en manœuvre. Un moniteur, M. Chuffart, a accepté de s'emurer avec plusieurs autres volontaires. L'équipe, appelée à intervenir, le fera comme dans la réalité. Elle ne connaîtra pas la configuration des lieux, devra repérer les zones éventuelles de survie, organiser les recherches, accéder et secourir les blessés et les dégager. Un autre secouriste fabrique lui-même en ce moment une planche-civière spéciale pour les évacuations en sous-sol. Les pharmaciens de Roubaix et Tourcoing ont déjà apporté une aide à cette équipe. Le siège de l'association est à Lys Lez Lannoy.

17 DEC. 1980

L'ÉQUIPE «INTERNATIONALE»

DES SECOURISTES SE MET EN PLACE

Dimanche matin, l'équipe d'urgence de l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix, en cours d'organisation pour répondre aux catastrophes internationales comme celles récentes d'Algérie et d'Italie, complétée par des secouristes actifs, participera à un exercice de sauvetage-déblaiement. L'exercice a été préparé dans le secret par un moniteur, M. Chuffart, qui, accompagné de quelques volontaires, simulera un effondrement avec victimes ensevelies.

Les secouristes devront intervenir selon un plan qui divise l'équipe d'urgence en trois sous-

groupes pour la reconnaissance des lieux, le repérage des victimes, l'accès, les précautions à prendre et les évacuations. Un autre moniteur, M. Christian, a fabriqué une planche-civière spéciale pour les évacuations en sous-sol.

L'équipe d'urgence et les actifs ont rendez-vous dimanche à 9 h précises en tenue de manœuvre au local matériel de Lys-lez-Lannoy, rue Jeanne d'Arc. Les secouristes en formation, qui suivent actuellement la session de Lys, pourront suivre les opérations. Rendez-vous fixé à 9 h précises au parking de la salle Paul-Bert.

A l'issue de cet exercice et des premiers enseignements à tirer, M. Burggraeve remettra la fiche technique 24 consacrée aux traumatismes rachidiens. La critique complète de la manœuvre sera faite lors du perfectionnement de janvier.

Quatre coins de la métropole

Objectif prioritaire

19 AVR. 1981

des secouristes de l'agglomération

Equiper et entraîner son équipe d'urgence en cas de catastrophe

On se souvient qu'à la suite de la catastrophe d'Algérie, en octobre dernier, une équipe constituée par l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix était prête à partir. Depuis lors, une équipe permanente a été constituée avec un plan d'appel et, avec leurs propres moyens, les secouristes ont réalisé quatre caisses "catastrophe". C'est cette organisation qu'il s'agit maintenant de bien mettre au point. Les secouristes ont rencontré récemment un médecin qui était allé en Algérie. Ils souhaitent médicaliser leur équipe, qui comprendrait dix à douze secouristes expérimentés.

Mercredi soir, sous la présidence de M. Burggraeve, les membres du Conseil d'association étaient réunis pour faire le point.

Chaque membre prend en charge lui-même son propre équipement (casque, combinaison, ceinturon, bottes). On en est actuellement à l'établissement des passeports pour ceux qui n'en ont pas. Le matériel minimum a été réuni. Il sera présenté au maire de Lys-lez-Lannoy le

25 avril, lors d'une remise officielle de brevets de secouriste. Mais il reste un matériel complémentaire indispensable d'un coût total de 15.000 F. Les secouristes vont donc frapper à toutes les portes pour que cet objectif prioritaire puisse se concrétiser le plus vite possible et au plus tard avant la fin de la cette année.

Les responsables de Roubaix se sont également mis en contact avec une organisation nationale pour une action commune en cas de départ extérieur.

L'équipe d'urgence, dirigée par Didier Burggraeve, instructeur de secourisme, comprend six moni-

teurs nationaux : Christian Chuffart, Marcel Christiaen, Philippe Lauwick, Brigitte Tricoit, Annie-Claude Vignolle, Jean-Michel Watine ; trois secouristes actifs expérimentés : Francis Claeys, Maurice Debaisieux et Patrick Gresset. Deux secouristes de réserve sont prêts à prendre, pour le moment, le relais d'un membre empêché : Alain Dumortier et Sylvie Deboscher. Il est réconfortant qu'à notre époque si troublée, il y ait toujours des jeunes et des adultes prêts à tout faire pour épauler ceux dans la détresse.

La prochaine session de formation de secouristes aura lieu à la rentrée à Leers, pour la population de l'agglomération.

Roubaix

13 JUIN 1981

Pour les secouristes, le bénévolat c'est aussi le sérieux, l'organisation et la compétence

Chaque mois, les secouristes actifs des équipes de l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix se retrouvent pour l'entraînement obligatoire. A chaque séance, le thème, appuyé par des fiches techniques, est différent : étude d'un cas particulier ou d'une technique de secourisme, exercices pratiques, conférence médicale, visite spécialisée ou manœuvre sur terrain.

Dernièrement, c'est l'équipe d'urgence de l'Association qui était en manœuvre à Roubaix sur un terrain aimablement mis à sa disposition par les Etablissements Phildar. Il s'agissait de faire travailler ensemble les membres d'une équipe formée il y a six mois

après les tremblements de terre d'Algérie et d'Italie.

L'équipe, dirigée par M. Burgraeve, comprend trois sous-groupes sous l'autorité de moniteurs de secourisme, MM. Chuffart, Christiaen et Lauwick, qui disposent chacun de son matériel propre dans une caisse métallique (trousse de secours, couvertures, liens d'amarrage, cordages, matériel d'éclairage, de déblaiement) ainsi que d'un matériel pour l'ensemble de l'équipe (attelles gonflables, portoir-souple, deux brancards normalisés, un matelas coquille, une planche-civière, insufflateur ambu, boîte de soins) qui sera complété prochainement par le matériel d'oxygénothérapie et des moyens de liaison.

Cette équipe, disponible évidemment sur le plan local, régional ou national a été préparée spécialement en cas de catastrophe extérieure. Chaque secouriste vient de faire établir son passeport et tient à jour ses vaccinations. Un médecin devrait compléter l'équipe dès la rentrée. Les contacts sont en cours.

On le voit, le bénévolat c'est aussi le sérieux. Chaque membre apporte son concours à la bonne marche de l'association (tenue de postes de secours, accueil des nouveaux, aide à l'enseignement, propagande pour le secourisme, moniteur ou poste de responsable). C'est aussi être organisés, chacun à sa place avec un rôle défini à remplir. C'est enfin la compétence, sans cesse complétée ou mise à l'épreuve par des contacts extérieurs à l'agglomération roubaisienne et dernièrement avec un SAMU parisien. L'année 1982 sera consacrée principalement à l'enseignement du secourisme routier et 1983 au sauvetage-déblaiement. Les projets s'établissent sur plusieurs années.



Evacuation d'un blessé par une fenêtre. (Ph. "La Voix du Nord")

UNE ÉQUIPE D'URGENCE EN CAS DE CATASTROPHE

Initiative de l'A.S.A.R.
(Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix)

CHAQUE secouriste se souvient des images atroces rapportées par les médias lors du tremblement de terre d'El Asnam. Le dimanche matin suivant la catastrophe, c'était un appel aux médecins et secouristes.

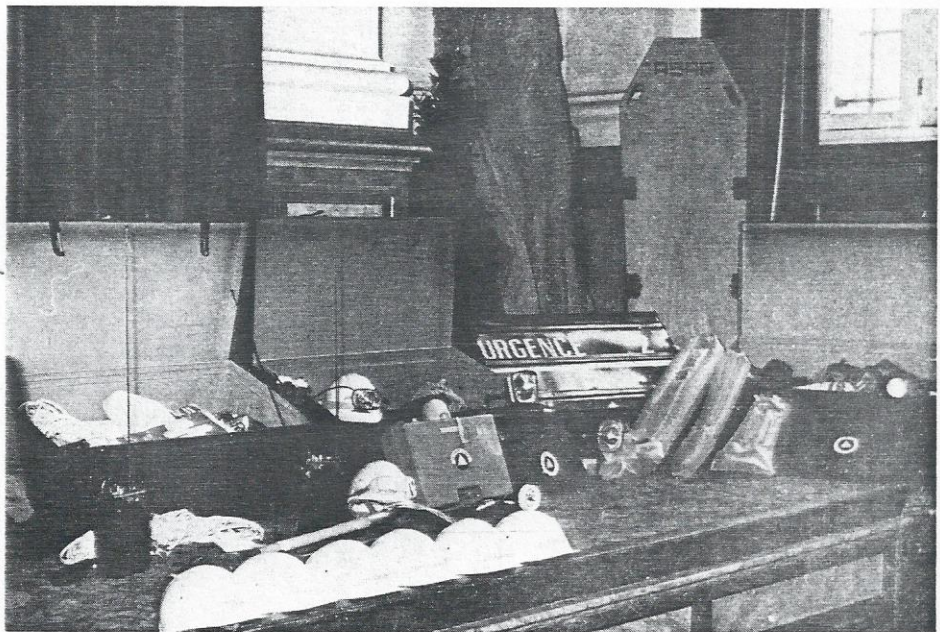
M. Didier Burggraeve, président des secouristes de Roubaix, prenait contact immédiatement avec le consulat d'Algérie à Lille pour proposer une équipe d'intervention. Hélas! des questions administratives diverses empêchèrent un départ le lundi matin d'Orly.

Les secouristes de Roubaix réfléchirent à cette affaire et préparèrent un début de matériel d'intervention pour ce type de catastrophe. Puis il y eut celle d'Italie où l'inorganisation des secours fut invraisemblable. Bref, malgré les moyens des pays et les bonnes volontés, ces deux cataclysmes prouvèrent qu'il y avait toujours quelque chose à faire en pareille circonstance et très rapidement, c'est-à-dire dans les premières heures qui suivent la catastrophe.

Les responsables de l'A.S.A.R. ont donc décidé de mettre sur pied une équipe spéciale destinée à ce genre d'intervention. Depuis plus d'une année maintenant, 5 caisses ont été constituées, comprenant le matériel d'intervention nécessaire à une équipe de 10 secouristes, dont une infirmière, et qui devrait, le moment venu, être médicalisée lors du départ sur les lieux.

Le matériel des secouristes, acquis petit à petit (ils consacrent plus de la moitié de leur budget annuel à l'équipement des caisses) se complète toujours et doit recevoir l'aide particulière d'un organisme français de secours. L'équipe comprend des secouristes actifs qui suivent tout d'abord leur entraînement mensuel avec d'autres secouristes engagés dans des équipes normales, presque tous moniteurs nationaux de secourisme, elle a ses propres réunions de travail, de perfectionnement ou d'exercices sur terrain. Chaque membre suit une journée de stage dans un S.A.M.U. chaque année.

L'équipe, en cours de constitution, avait déjà été présentée au maire de la ville de Lys-lez-Lannoy en avril 1981. Elle vient de l'être auprès du député-maire de Roubaix en avril der-



nier lors d'une réception à laquelle assistaient de nombreux responsables de services publics ou d'associations de secourisme.

La photo représente l'équipe à la mairie de Roubaix avant sa présentation. La seconde montre une partie du matériel exposé, dont un matelas coquille et une planche-civière pour évacuation en sous-sol.

Le chef d'équipe en est M. Didier Burggraeve, ancien sapeur-pompier de Paris, instructeur de secourisme, président de l'A.S.A.R. et de l'Association pour le développement de la prévention et du secourisme.

Pour prendre contact avec l'équipe d'urgence, écrire à Association des secouristes, 59390 LYS LEZ LANNOY

Les emmurés vivants de Blanchemaille sauvés par les secouristes

Mais ce n'était qu'un exercice

Dimanche matin, un important exercice de secours (sauvetage - déblaiement) a eu lieu dans les locaux en démolition de l'ancien hospice Blanchemaille de Roubaix rue de l'Alma.

Cet exercice de secours a mis en action l'équipe d'urgence de l'association des secouristes de l'agglomération de Roubaix prévue en cas de

catastrophe en France et à l'étranger, présentée au député-maire la veille.

L'équipe a disposé pour la première fois de ses caisses spéciales «catastrophes» et était renforcée de secouristes actifs. Les évacuations ont été organisées avec la participation d'un véhicule de secours d'urgence.

Pour la première fois des

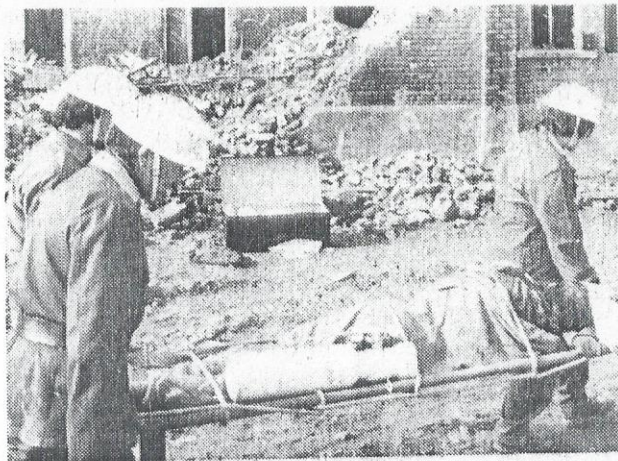
secouristes de Nancy et de Clermont-Ferrand ont participé à l'exercice qui a été filmé par la télévision régionale.

Des secouristes à l'honneur

La veille, samedi matin, dans la salle des conférences de l'hôtel de ville, M. Savinel, adjoint au maire, recevait l'association des secouristes de l'agglomération de Roubaix. Tour à tour, MM. Losfeldt, président de la Société d'encouragement au dévouement, et Burggraeve, président de l'association, prirent la parole. Puis, M. Savinel remit les brevets de moniteurs à Milles Tricoit et Vignolle et à M. Lauwick.

M. Losfeldt remit la médaille de l'Encouragement au dévouement échelon argent, à M. Chuffart, échelon bronze ; à Mlle Tricoit et M. Christiaen. M. Burggraeve présenta l'équipe d'urgence en cas de catastrophe en France et à l'étranger.

MM. Blaha, président des secouristes de Lunéville, délégué régional pour la campagne «Cinq gestes qui sauvent», et Savinel s'adressèrent alors à l'assemblée avant que M. Savinel ne remette les brevets à 28 nouveaux secouristes.



Présentation du matériel

Comme sur les lieux d'un séisme

21 NOV. 1982

Les secouristes sur R.T.L.

Mardi après-midi, sur R.T.L. dans l'émission d'Anne-Marie Peysson «Pour vous, qu'est-ce qu'on peut faire?» de nombreux auditeurs ont pu entendre le président des secouristes de Roubaix, M. Didier Burggraeve, lancer un appel pour compléter le matériel de l'équipe d'urgence qui a été constituée en cas de catastrophe.

M. Burggraeve, responsable de cette équipe, a rappelé la volonté qui avait été la sienne et de son équipe de se rendre en Algérie lors du tremblement de terre d'El Asnam. Hélas des problèmes administratifs avaient fait échouer son projet malgré des contacts départementaux et nationaux.

Il a expliqué sur l'antenne qu'il a alors décidé de monter une équipe indépendante en se rapprochant d'organismes nationaux de secours et de préparer un plan d'intervention.

L'équipe s'est constituée, des caisses métalliques ont été préparées et se sont petit à petit remplies du matériel nécessaire. Le Secours populaire de Lille vient d'offrir à l'équipe deux grandes tentes ainsi qu'un appareil automatique d'aspiration de mucosités.

Mais il manque encore

beaucoup de choses et l'appel sur R.T.L. de M. Burggraeve avait pour but de tenter d'en obtenir d'auditeurs ou de groupements. Il a été entendu.

Des auditeurs offriront à l'équipe d'urgence de M. Burggraeve des draPs, des couvertures (dont un auditeur de Tourcoing), 3 pioches, 4 casques avec batteries et ceintures, 1 palan, un émetteur-récepteur puissant pour un prix modique et des accessoires en cadeau. Peut-être d'autres réponses arriveront-elles à R.T.L.

Pour aider l'équipe d'urgence de l'Association des secouristes de l'agglomération de Roubaix, vous pouvez vous procurer le calendrier 1983 que l'association vient de faire imprimer avec le concours d'artisans et de commerçants. Sur ce calendrier on trouve une photo de l'équipe d'urgence prise en avril dernier à la mairie de Roubaix lors de sa présentation. Les secouristes passeront dans certains quartiers des villes de Roubaix et de Lys, Hem, Leers où ils sont connus. Vous pouvez leur écrire et demander leur passage, le prix d'un calendrier est de 5 F mais chacun est libre de son geste. Adresse : Association des secouristes, 59390 Lys-lez-Lannoy.

Explosion au Peignage Amédée Prouvost : 5 blessés, dont 3 grièvement !

Une « répétition » rondement menée par secouristes, médecins, ambulanciers...

Le Peignage Amédée Prouvost, à Wattrelos, avait bien voulu ce dimanche matin mettre une partie de ses installations à la disposition des secouristes de l'ASAR qui avaient projeté un exercice de secours suite à une explosion.

Les lieux se prêtaient parfaitement à ce type de manœuvre destinée à tester l'organisation interne des équipes de l'ASAR et la coordination avec des équipes extérieures.

En place peu après 10 h 20, leur camionnette de transport de matériel les secouristes eurent la surprise de trouver des accidentés sur une sorte de plate-forme à environ 6 mètres du sol. Un blessé inconscient, touché par l'explosion, gisait au sol et reçut les premiers secours immédiatement tandis que les premières reconnaissances des lieux se

faisaient aux trois niveaux de l'installation.

Un premier point permis de dénombrer cinq blessés dont trois grièvement atteints. M. Burggraeve désigna deux équipes sous la conduite de M. Patrick Gresset de M. Marcel Christiaen afin que le bilan des blessures et les premiers soins soient effectués.

Il faisait appel au renfort de l'ATSU et du GUV. Une première ambulance arriva rapidement, suivie d'une seconde. Les ambulanciers de l'ATSU participèrent aux secours.

Il fallut donner un ordre de priorité aux évacuations. Sur matelas coquille, deux des quatre blessés en hauteur durent être descendus par cordages, ce qui ne fut pas facile. La coordination est ici indispensable car de nombreux secouristes participent à la manœuvre en liaison avec

une équipe d'accueil en bas.

Les secouristes de l'ASAR restèrent sur le terrain plus de deux heures et chaque blessé fut évacué par ambulance. Hélas, le médecin de garde du GUV ce dimanche ne put se joindre aux secouristes, retenu par de nombreux appels urgents ainsi qu'une troisième ambulance de l'ATSU.

L'ensemble des participants qui se réunirent ensuite (il était déjà 13 h 30 au local de Lys-lez-Lannoy) furent satisfaits de cet exercice de secours. L'intérêt de ces répétitions au plus près de la réalité est non seulement de faire travailler les secouristes en équipe avec un matériel de plus en plus important mais également d'assurer la jonction de la médicalisation et du transport.

L'équipe d'urgence de

l'ASAR dispose de caisses spéciales toujours prêtes à un plan d'intervention pour l'agglomération de Roubaix communiqué aux maires et est répertoriée en cas de plan ORSEC. Après l'exercice de secours routier de septembre avec les sapeurs-pompiers, celui de ce dimanche, l'ASAR aura bientôt une manœuvre de recherche de victimes sous des décombres et un exercice de nuit. L'équipe d'urgence vient de recevoir le groupe électrogène et dispose d'un capson mis au point par un moniteur, M. Chuffart.

En remerciant tous les secouristes présents, M. Burggraeve leur remit une nouvelle fiche technique de secourisme routier et leur annonça que la ville de Lys avait accepté de donner le nom du professeur Arnaud à une nouvelle rue de la commune.



La manœuvre délicate de descente d'un blessé à l'aide de cordages.

Du secourisme de ville à celui de «catastrophe»



Le secourisme s'est transformé ces dernières années. Il a évolué. Il doit encore évoluer beaucoup afin de s'adapter à la masse de la population d'une part et aux futurs techniciens du secours, qu'ils soient bénévoles ou professionnels.

Avec le développement des SAMU, il doit absolument coller au monde d'aujourd'hui, où il risque de devenir sinon inopérant, peu efficace. C'est dans ce sens que l'on peut dire qu'il y a non pas un, mais des «secourismes» qui s'adaptent à leurs différents destinataires.

L'idée d'apprendre à chaque citoyen la conduite minimale à tenir en cas d'accident et face à un blessé grave, a conduit à une redéfinition des objectifs du secourisme en France, actuellement en cours.

L'idée défendue par M. Burggraeve, président des secouristes de Roubaix et son équipe, est de ne plus proposer au grand public comme actuellement, un brevet de secouriste, mais de rénover et de revoir ce dernier pour ne le proposer qu'aux professionnels, aux membres d'équipes d'urgence ou équipes associatives et à ceux dont la profession ou la responsabilité exigent cette qualification.

Ainsi, au lieu de former chaque année 100.000 B.N.S., le chiffre devrait descendre à 10.000 (mais un brevet de secouriste comprenant une formation poussée en réanimation et des éléments suffisants en secourisme routier). Le temps dégagé par des formateurs et les associations, permettrait d'engager aussitôt la formation pratique de la population aux «5 gestes qui sauvent» et notamment de ceux susceptibles de les mettre en œuvre immédiatement, c'est-à-dire les candidats au permis de conduire. Evidemment, cette démarche ne serait complète que si cette éducation démarrerait à l'école.

En attendant que maîtres et professeurs et la grande maison de l'Education nationale soient sensibilisés ou formés, le permis de conduire est bien le tremplin idéal pour venir en aide, au-delà des accidents de la route, à tous ceux dont la vie est en péril. L'utilité du secourisme est de nos jours, reconnue par tous. Chaque jour témoigne de la valeur d'un enseignement bien réalisé.

L'ASAR met sur pied une équipe spécialisée

Mais le secourisme, qui comprend des branches spécialisées (sauvetage déblaiement, sauvetage aquatique, etc) ne serait pas complet sans qu'en plus de ce secourisme individuel, occasionnel, il n'y ait un secourisme répondant aux exigences des catastrophes.

La création d'équipes d'urgence dans les départements pour le cadre du plan ORSEC va tout à fait dans le sens des responsables de l'ASAR, qui l'avaient proposée dès 1970, à Wasquehal.

Les catastrophes d'Algérie en octobre 1980, puis d'Italie, seront le déclic à l'ASAR pour mettre sur pied une équipe spécifique en cas de catastrophe du même type.

M. Burggraeve imagine une équipe, préparée à l'avance sur le plan technique, psychologique et opérationnel, bénévole, rassemblée rapidement, équipée pour venir en aide aux sinistrés. Les moniteurs de l'ASAR composeront les premiers éléments de cette équipe et un premier équipement d'urgence sera logé provisoirement dans des caisses en bois récupérées.

Trois ans d'effort

En trois ans, l'équipe d'urgence de l'ASAR a été mobilisée trois fois pour des tremblements de terre (Iran, Grèce, Italie et récemment Turquie), à l'exception de la mobilisation partielle et précise de l'équipe pour les inondations du 23 juin dans l'agglomération de Roubaix.

Les secours furent impossibles (Iran) ou refusés (Turquie). Pendant ce temps, la structure continue de se mettre en place et l'équipe se dote d'un matériel de plus en plus adapté, afin d'arriver à une autonomie la plus complète possible, y compris pour la nourriture.

Du secourisme dans la rue ou du travail, des équipes d'associations pour les postes de secours, à l'équipe d'urgence pour le plan ORSEC (l'ASAR avait mis sur pied la première équipe d'urgence du département du Nord), le secourisme de catastrophe est apparu comme une nécessité du monde d'aujourd'hui, où des hommes veulent se porter rapidement et efficacement au secours d'autres hommes frappés d'uniquement par le

En liaison avec plusieurs organismes nationaux de secours et notamment le corps mondial de secours, c'est le chef de l'équipe d'urgence qui a suivi le premier un stage intensif d'entraînement aux situations de catastrophe, cet été en Alsace. Tous les autres membres suivront, car il ne suffit pas de savoir placer un pansement compressif, immobiliser une fracture, brancarder en terrain plat, voire utiliser un inhalateur d'oxygène : le secourisme de catastrophe oblige du membre de toute mission, de posséder de multiples aptitudes.

Outre ses connaissances secouristes en sauvetage-déblaiement, il faut avoir une certaine résistance physique, à la fatigue notamment, résister également aux intempéries et aux très mauvaises conditions de travail, pénibles, d'un lieu de catastrophe, également à l'épreuve morale devant la détresse morale, l'agonie de blessés, la vue de cadavres, etc. Il faut savoir descendre en rappel, assurer sa propre sécurité et celle de ses camarades de mission, faire fonctionner un groupe électrogène, un tirflor, une motopompe, une embarcation, ramper ou cheminer sous les décombres...

Bref, il ne suffit pas d'être volontaire, il faut maîtriser une série de techniques de sauvetage et de déblaiement.

Chaque fois qu'une catastrophe se produit dans le monde, l'équipe roubaissienne se prépare en même temps que les premiers contacts s'établissent, notamment au niveau de l'ambassade du pays concerné. Le plus important, c'est d'obtenir un moyen de transport aérien. Les caisses «catastrophe» de l'équipe de l'ASAR sont prêtes en permanence, ainsi que la tente qui les abritera. Chaque membre doit prévoir son équipement individuel dans un sac à dos, avec passeport et carnet de vaccinations. Lors de la mobilisation, chaque équipier a un rôle précis à tenir et essaie de se dégager de ses obligations professionnelles, en prenant des congés.

Un jour, toute l'équipe le sait, prochainement ou dans quelques mois ou même quelques années, l'équipe ainsi constituée, sera appelée à intervenir dans la réalité difficile et éprouvante d'une catastrophe naturelle. Ils pourront tous, comme ils le souhaitent, secourir des sinistrés et peut-être sauver des vies humaines.

: M. J.-M. CALLEWAERT - Publicité : M. M. GLIGANIC

Les secouristes de l'A.S.A.R. en manœuvre

Les secouristes actifs de l'ASAR se retrouvent chaque mois pour leur entraînement, soit en salle, soit sur le terrain comme dimanche dernier où ils ont passé toute la matinée dans un périmètre voué à la démolition, et qui se prêtait parfaitement à un exercice de sauvetage-déblaiement.

Sur les lieux, vers 10 h, les quatre équipes mettaient en manœuvre un important matériel dont plusieurs caisses de l'équipe d'urgence (notamment la caisse cordages-amarrage et la caisse éclairage).

Pendant que ce matériel était sorti des véhicules, la reconnaissance des lieux, difficile, en sous-sol comme en étage, avec des passages dangereux, des risques d'effondrement, de chutes de matériaux...etc était opérée. M. Burggraeve désigna aux chefs d'équipe un secteur de reconnaissance. Les quatre blessés dont un inconscient, furent trouvés assez rapidement : trois étaient à l'intérieur de bâtiments délabrés, accessibles uniquement par les échelles.

MM. Christiaen, Gresset, Claeys et M^{me} Tricoit qui dirigeaient une équipe durent rechercher les meilleurs chemins d'évacuation. Deux d'entre eux durent se faire à l'aide d'une échelle du premier étage.

Le but de cette manœuvre était tout d'abord de faire travailler quatre équipes, (composées de nouveaux actifs), en bonne coordination, tout en laissant à chacune d'elles une autonomie d'action et d'intervention. Sur ce plan-là, l'opération a parfaitement réussi. En revanche, cette manœuvre qui présentait des difficultés d'accessibilité dans les bâtiments a



Les secouristes en reconnaissance dans les étages

(Ph. V.D.N.)

mis en évidence un manque de matériel.

De par l'ordre d'importance, ce matériel sera acquis au fur et à mesure, dans le courant de l'année 1984. La prochaine séance d'entraînement aura lieu le dimanche 15 avril, avec la présence de nouveaux secouristes, en parrainage pendant six mois.

A noter que l'ASAR va organiser, contrairement à ce qui avait été prévu, une nouvelle session de formation de secouristes pour le brevet national. Cette session aura lieu à Hem, vers fin septembre ou au début d'octobre.

La session de ranimation programmée à Roubaix à la

même date est reportée au printemps 1985, dans une des communes de l'agglomération.

Pour tout renseignement, contacter M^{me} Tricoit, secrétaire de l'ASAR, au 80.80.69, et pour s'inscrire dès à présent, adresser deux enveloppes timbrées à l'ASAR - 59390 Lys-lez-Lannoy.

22 JUIN 1984

Les secouristes dans un exercice de sauvetage après effondrement d'immeubles

Les secouristes de l'ASAR sont assez souvent en manœuvre. Chaque mois, les secouristes actifs ont une séance d'entraînement et de perfectionnement, rejoints parfois par les secouristes de réserve à qui on ne demande que trois présences dans l'année.

Comme un tremblement de terre

Pour le moment, les actifs sont répartis en quatre équipes dirigées par des membres de l'équipe d'urgence, c'est-à-dire l'équipe d'intervention de l'ASAR prévue et pour le cadre du plan ORSEC et en cas de catastrophe à l'étranger.

Dimanche matin, les équipes devaient intervenir pour effondrement d'immeubles. Le périmètre retenu, avec l'accord de la mairie, se prêtait tout à fait à ce type d'exercice de secours. On retrouve même à la suite de tremblements de terre des secteurs d'habitations comme ceux où les secouristes sont intervenus. Voués à la démolition, de nombreuses maisons délabrées, murs effondrés, planchers instables, etc, sont un terrain d'exercice approprié afin de coller le plus possible à la réalité.

Sur place, deux équipes partirent immédiatement en reconnaissance sur un secteur délimité, une autre s'attachait à la préparation du matériel nécessaire, la quatrième préparait la manœuvre d'éclairage des sous-sols. Les quatre blessés furent découverts assez rapidement.

La critique en salle

Pour les secouristes, s'exercer en permanence est indispensable. Le travail en équipe permet de faire ressortir les



Les secouristes en action, rue Jean-Bart

(Ph. Voix du Nord)

points forts ou les points faibles des uns et des autres et c'est ensuite le travail en salle qui devra effacer toute anomalie ou tout geste incorrect.

M. Burggraeve apporta les critiques nécessaires sur le plan de la répartition des tâches, l'importance de la reconnaissance minutieuse, quelques

points à améliorer furent abordés.

Une bonne manœuvre pour être crédibles dans l'agglomération et dans le Nord en cas de nécessité et ainsi la certitude d'être utiles en ces circonstances. En fin d'année, l'ASAR a en projet un important exer-

cice avec le concours d'autres associations.

XXX

A la suite de l'émission «Droit de réponse», M. Didier Burggraeve regrette que n'a pas été abordée la question de la création d'un ministère de la Protection civile.

- 7 JUIN 1984

Les secouristes au milieu des décombres



Les secouristes de l'ASAR sont souvent en manœuvre. Chaque mois, les secouristes actifs ont une séance d'entraînement et de perfectionnement, rejoints parfois par les secouristes de réserve à qui on ne demande que trois présences dans l'année.

Pour le moment, les actifs sont répartis en quatre équipes dirigés par des membres de l'équipe d'urgence, c'est-à-dire l'équipe d'intervention de l'ASAR prévue et pour le cadre du plan ORSEC et en cas de catastrophe à l'étranger. Dimanche matin, les équipes devaient intervenir pour effondrements d'immeubles. Le périmètre retenu, avec l'accord de la mairie, se prêtait tout à fait à ce type d'exercice de secours. On retrouve même, à la suite de tremblements de terre, des secteurs d'habitations comme ceux où les secouristes sont intervenus. Voués à la démolition, de nombreuses maisons, délabrées, murs effondrés, planchers instables, sont un terrain d'exercice approprié

afin de coller le plus possible à la réalité.

Sur place, deux équipes partirent immédiatement en reconnaissance sur un secteur délimité, une autre s'attachait à la préparation du matériel nécessaire, la quatrième préparait la manœuvre d'éclairage des sous-sols. Les 4 blessés furent découverts assez rapidement. Le premier se trouvait sous un escalier, dans une zone de survie bien connue des sauveteurs. Il fut sorti grâce à la planche-civière des secouristes.

Des conditions difficiles

L'équipe de M. Chuffart mit en manœuvre le groupe électrogène, afin d'éclairer l'équipe au travail de M. Dumortier, puis celle de M. Lauwick, qui devaient y voir clair avec lampes ou projecteurs portatifs, ce qui mobilise des secouristes. L'équipe de M. Gresset, à l'étage,

est intervenue au niveau d'un plancher qui menaçait de céder. L'évacuation fut également difficile en raison de l'étroitesse du seul escalier praticable, une sortie par l'extérieur étant impossible.

Pour les secouristes, s'exercer en permanence est indispensable. Le travail en équipe permet de faire ressortir les points forts ou les points faibles des uns et des autres et c'est ensuite le travail en salle qui devra effacer toute anomalie ou tout geste incorrect. M. Burggraeve apporta les critiques nécessaires sur le plan de la répartition des tâches, l'importance de la reconnaissance minutieuse, quelques points à améliorer furent abordés.

Une bonne manœuvre pour être crédibles dans l'agglomération et dans le Nord en cas de nécessité et ainsi la certitude d'être utiles en ces circonstances. En fin d'année, l'ASAR a en projet un important exercice avec le concours d'autres associations.

20 NOV. 1994

Une explosion avec effondrement d'immeubles Les secouristes de l'A.S.A.R. étaient en manœuvre

Dimanche matin, les Secouristes de l'ASAR étaient en manœuvre. Ces exercices de secours sont indispensables afin de faire travailler ensemble des non-professionnels et les rendre ainsi les plus efficaces possibles le cas échéant, c'est-à-dire soit lors d'un sinistre dans l'agglomération ou d'un plan OR-SEC. Les Secouristes doivent également constamment utiliser donc connaître le mieux possible le matériel de secours à leur disposition.

L'ASAR s'est dotée depuis quelques mois d'un groupe électrogène et vient d'acquérir un brancard mis au point par la Protection Civile suisse qui permet aussi bien des évacuations des étages, une utilisation en traîneau et même un hélitreuilage. Le nouveau brancard renforce le matériel spécifique de l'équipe d'urgence de l'ASAR.

Arrivés sur les lieux, dans un groupe d'immeubles désaffectés, quatre équipes se mirent au travail. Deux secteurs furent soumis à la reconnaissance minutieuse, des sous-sols aux étages, une équipe était chargée de la préparation du matériel et une autre de l'éclairage des sous-sols, nombreux, avec de véritables galeries où trois blessés graves furent découverts. Deux autres blessés étaient découverts en étage et un au rez-de-chaussée partiellement sous des décombres.

M. Gresset était chargé de la coordination du travail des équipes, de répertorier les



Au cours de l'exercice

(Ph. Voix du Nord)

blessés et d'organiser les évacuations. Son équipe avait pour tâche d'éclairer les sous-sols et d'être en réserve pour toute tâche urgente. M. Lauwick devait apporter aux intervenants le matériel nécessaire pour les premiers secours, les dégagements et évacuations et assu-

rait la médicalisation. M. Du-mortier et M^{lle} Tricoit se chargèrent des différentes évacuations dont l'une fut entreprise par l'extérieur à l'aide de cordages.

Deux heures plus tard, le bilan de la manœuvre mit en relief l'importance de la coordina-

tion inter-équipes donc de l'équipement radio. M. Burg-greve remercia l'ensemble des participants et notamment les Secouristes en formation à Hem qui furent les blessés de cet exercice, sorte de rodage de l'organisation avant un exercice de nuit.